

29 octobre 1897

Cher Monsieur,

Vous seriez l'obligeance même de me donner le relevé de mon compte.

D'après mes calculs qui sont pourtant très exacts, il me reste à vous devoir une somme insignifiante à condition toutefois que l'administration du Louvre aurait versé une somme de mille francs pour mon compte. Si on l'a oubliée, veuillez m'en prévenir et en attendant, recevez la somme de mille francs.

Si je suis débiteur créditez-moi ou si je suis soldé portez les au crédit de mon compte.

Agréez cher Monsieur, mes salutations très empressées.

Manzi